

[Texte]

It is time, too, that we stopped using American textbooks to teach Canadian history, and it is time we taught Canadian history from a Canadian point of view, because it is dependent primarily, your perspective of Canadian history, on whether you use the textbook that was written by an Orangeman or somebody from the Saint-Jean-Baptiste Society, and it is time we stopped that nonsense, too.

Mr. Chairman, I would like to ask the Minister if he can give the Committee a commitment that grants for educational purposes will be used by the provinces receiving them for the purpose of promoting a national educational policy in whatever field those are granted—whether it is language training, history, whatever it is?

Mr. Roberts: Two . . .

Mr. Dionne: I did not ask the member for Kingston and the Islands, Mr. Chairman.

Mr. Roberts: Two responses: I share very strongly—and I think the honourable member was here the other night when I described the problems in relation to education—I share very strongly his concern that national interests in education, and there are national interests in education, be recognized. I have a sense of frustration with many aspects of the educational system across this country. And external critics, objective critics, from outside Canada and inside Canada, have been scathing about the over-all effectiveness of our educational system on many of the areas the honourable member cited—lack of comparability of standards, transfers, and so on.

There are certainly important criticisms of our educational system, which I fear will be swept under the rug, will be pigeon-holed and attention not be paid to them. But in this area, what I can do, basically, through my meetings with the Council of Ministers of Education Canada, and I suppose publicly, is to try to exhort the Council of Ministers of Education, Canada, to take these problems seriously and deal with them. I have no power to intervene in their area of legislative authority, obviously, as the honourable member knows, and give direction to them as to how these objectives should be met. I wish I saw a greater seriousness on their part in confronting these objectives because while, as I said earlier, the legislative competence in the provincial areas is with the provinces, it is undoubtedly true that there is an impact of the conglomeration of educational policies on national interests.

On the second part of the question, I think the honourable member asked if I could ensure, tie, or make a condition the achievement of certain objectives in the transferring of grants. That is not possible under this Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Established Programs Financing Act. I would feel a bit reluctant about getting into the complicated details of these arrangements, because I am not familiar with them in a detailed way, but I cannot attach those kinds of conditions to the transfers which we do make, which are of a very high level. I think the figure would be somewhere between \$2 billion and \$3 billion at the moment.

[Traduction]

Il est également temps que nous cessions d'enseigner l'histoire du Canada d'après des manuels américains et que nous l'enseignions d'un point de vue canadien, car la perception de l'histoire du Canada varie selon qu'on l'étudie dans un manuel rédigé par un Orangiste ou un membre de la Société St-Jean-Baptiste, et il est également temps de mettre fin à cette situation absurde.

Monsieur le président, j'aimerais savoir si le ministre peut assurer au Comité que les subventions octroyées pour l'enseignement seront utilisées par les provinces qui en bénéficient pour favoriser la création d'un système d'éducation nationale dans les domaines visés, qu'il s'agisse de l'enseignement des langues, de l'histoire ou d'autre chose.

M. Roberts: Deux . . .

M. Dionne: Je n'ai pas demandé au député de Kingston-et-les-Îles de répondre, monsieur le président.

M. Roberts: Deux réponses: le député était ici l'autre soir lorsque j'ai décrit les problèmes qui se posent en ce qui concerne l'éducation. Je suis tout à fait d'accord avec lui, il importe de reconnaître l'aspect national de l'éducation, qui est réel. Bien des choses me semblent laisser à désirer dans notre système d'éducation. Des critiques objectifs, tant canadiens qu'étrangers, ont dénoncé le manque d'efficacité de ce système à de nombreux égards mentionnés par le député—absence d'uniformité des normes, impossibilité des transferts, et le reste.

Je crains que certaines critiques importantes de notre système d'éducation ne soient mises aux oubliettes et qu'on n'y prête pas attention. Ce que je peux faire, lorsque je rencontre le conseil des ministres de l'Éducation du Canada ainsi que dans mes interventions publiques, c'est les exhorter à prendre ces problèmes au sérieux et à chercher des solutions. Je n'ai pas le pouvoir d'intervenir dans leur champ de juridiction, comme le député le sait, ni de leur dire comment ils devraient réaliser ces objectifs. J'aimerais constater chez eux une plus grande détermination à cet égard car, comme je l'ai dit plus tôt, si cette juridiction appartient aux provinces, il ne fait pas de doute que l'ensemble des politiques relatives à l'éducation présente un intérêt national.

Pour ce qui est de la seconde partie de votre question, le député a demandé si je pouvais assujettir l'octroi des subventions à la réalisation de certains objectifs. En vertu des arrangements fiscaux fédéraux-provinciaux et de la Loi sur le financement des programmes établis, cela n'est pas possible. Comme je ne connais pas très bien les détails de ces arrangements, je ne peux vous les exposer, mais nous ne pouvons poser de conditions aux transferts prévus, qui sont considérables. Ils représentent à l'heure actuelle environ 2 à 3 milliards de dollars.